

Blanche-Neige et les 7 nains

"La plus belle de toutes". Voilà comment les studios Disney concluaient la bande annonce précédant la sortie Blu-Ray de *Blanche-Neige et les Sept Nains* en 2009. Cette expression résume parfaitement tout ce que représente la princesse aux cheveux d'ébène et au teint de neige.

Blanche-Neige et les Sept Nains multiplie les particularités. Premier long-métrage d'animation en couleurs de l'histoire, première fois qu'une femme portait véritablement un film des studios Disney (les personnages féminins dans les cartoons précédant le film étaient des personnages jugés secondaires, comme Minnie, Daisy ou même Alice dans les *Alice's Comedies*), première Princesse Disney.... On dit souvent que "tout a commencé avec une souris", mais si on se place du point de vue de la postérité, il faudrait plutôt dire "tout a commencé avec une Princesse".

Voici la critique de Wonderful Disneyland du premier Grand Classique Disney, un chef d'œuvre parmi les chefs d'œuvre.



Blanche-Neige et les Sept Nains est le premier film d'animation des Studios Disney, mais ce n'est sûrement pas le premier coup d'essai en termes d'animation de Walt Disney. Il y a eu auparavant de nombreux cartoons de stars Disney, ainsi que des cartoons dits indépendants. Ces derniers, réunis sous le terme générique de *Silly Symphonies*, ont été une sorte d'expérimentation. En effet, Walt Disney préférait tester certaines avancées technologiques sur des cartoons plutôt que de plus gros projets, histoire de limiter les coûts si cela ne lui convenait pas.

C'est le cas de la caméra Multiplane. Ce procédé révolutionnaire consiste à placer jusqu'à sept planches de dessins verticalement, les uns sur les autres, en-dessous d'une caméra. Le résultat à l'écran est stupéfiant car on a l'impression que la caméra entre véritablement au cœur même du dessin. Cette technique est de ce fait très chère. L'utilisation sur *Blanche-Neige et les Sept Nains* se résume à quelques scènes, dont la célèbre scène où Blanche-Neige s'enfuit dans la forêt.

Mais la véritable avancée technique et artistique réside dans le personnage même de Blanche-Neige. La jeune princesse a bien sûr été chouchoutée par les équipes artistiques du film. C'est la première fois chez Disney que l'on retrouve un personnage humain, dans tous les sens du terme. Les cartoons montraient des personnages au physique grossier, avec un caractère unique. Mais Blanche-Neige marque donc un tournant dans le monde de l'animation. La jeune fille, 14 ans seulement, est la grâce et la douceur même, avec une voix incroyable qui a su faire chavirer des millions de petites filles à chaque génération de spectateurs. Son physique délicat, modèle de beauté à l'époque, nous montre une princesse très jeune, naïve et pourtant si forte et si mature. Sa capacité à aimer et à ne voir que le bon côté des personnes qui l'entourent lui sera d'ailleurs fatal....

La Reine Grimhilde est de ce fait la toute première Méchante Disney (qui a dit que Walt Disney n'était pas un féministe ?) et véritablement le premier personnage vraiment humain à apparaître dans un film d'animation. Sa présence, froide et cruelle, marque aussitôt les esprits dès la première scène du film, ce qui constitue un exploit d'autant qu'elle n'a que trois véritables scènes sous sa forme de Reine.

On remarque que deux autres personnages humains sont présents dans le film, mais leur présence est trop anecdotique pour vraiment en parler. Il s'agit du Prince, présent au tout début et à la toute fin du film, et du Chasseur.



D'un point de vue quantitatif, ce sont les personnages véritablement issus du monde des cartoons qui occupent l'espace artistique du film. On peut les diviser en deux catégories. La première est constituée de sept petits exemples. Nous parlons bien évidemment ici des nains. Ce sont des personnages aux traits accentués, mais beaucoup moins grossiers que certains personnages de cartoons. Ils ont quasiment tous la même corpulence, ont une taille identique. Ils nous présentent même une belle collection de barbes, sauf Simplet bien sûr. La particularité, et l'innovation, réside dans le fait que Walt Disney a fait des nains des personnages à part entière, alors que les différents contes ne les individualisaient pas. Prof, Grincheux, Joyeux, Timide, Atchoum, Dormeur et Simplet sont ainsi tous nommés en honneur à leur caractère personnel. Autre particularité venant des cartoons, c'est par le biais de ces personnages (en particulier Simplet) que naît le comique dans le film. La scène du bain en est le parfait exemple, avec Simplet cherchant à attraper le savon. Cette scène hilarante fait sûrement partie des scènes les plus emblématiques du film, voire même de toute la filmographie des studios Disney.

L'autre personnage est la Sorcière. Ce personnage a terrorisé des générations d'enfants avec son physique grossier constitué d'une tête laissant deviner les os du crâne, de gros yeux globuleux et une silhouette voûtée enveloppée dans un drap noir. Des cheveux blancs et une bosse complètent ce ravissant tableau. Machiavélique au possible, elle a suffisamment marqué les esprits pour être considérée comme la deuxième Méchante Disney bien qu'elle ne fait qu'une avec la Reine Grimhilde.

Mais *Blanche-Neige et les Sept Nains* ne se résume pas qu'aux personnages. Pour mesurer toutes les avancées techniques faites depuis les cartoons, il faut s'arrêter quelques instants sur les arrière-plans et les décors. De toute beauté, ils s'inscrivent dans une volonté de réalisme, ce qui constitue assurément une nouveauté avec les cartoons aux décors relativement simplistes et peu développés. La forêt paraît réelle, inquiétante au possible. Le Château de la Reine est très soigné, on peut compter la moindre pierre de sa façade ou la moindre tuile de la toiture. Pour la première fois, l'eau coule sous les ponts, on a de nombreuses cascades, tandis que les éléments naturels sont maîtrisés à la perfection. La scène de la mort de la Sorcière, entre brouillard, pluie et orage, est à ce titre incroyable de réussite.

Blanche-Neige et les Sept Nains, c'est aussi l'émotion. Walt Disney a voulu avec ce film montrer que l'on pouvait aussi transmettre de l'émotion à partir de quelque chose qui devient vivant grâce à l'homme. Blanche-Neige n'est matériellement pas vivante mais elle réussit à émouvoir le spectateur, grâce aux chansons qu'elle chante (notamment "Un jour mon prince viendra" qu'elle entonne au milieu des nains à deux doigts de pleurer, ou « Je souhaite », ode à la liberté et au rêve) mais aussi grâce à ses choix. On ne peut que frissonner quand on voit Blanche-Neige accueillir chez elle la Sorcière, on ne peut que ressentir la tristesse des nains veillant le corps de la jeune princesse comme on ne peut que participer à leurs cris de joie lorsqu'elle se réveille. On ne peut que s'émerveiller devant la dernière scène du film où le Château du Prince se dévoile, majestueusement, au milieu des nuages, inondé de soleil. On ne peut qu'être terrorisé par la transformation de la Reine en hideuse femme.

On n'avait pas tout cela auparavant, et Blanche-Neige inaugure donc toutes ces traditions pour les films à venir.

Blanche-Neige et les Sept Nains mérite amplement son statut de chef d'œuvre incontestable des Studios Disney et même du cinéma dans sa globalité. Premier d'une très longue série de films, il aura le mérite d'être un pionnier dans bien des domaines et d'apporter un vent de nouveauté à l'époque. Loin d'être démodée, Blanche-Neige est encore adulée par des générations d'enfants. Drôle, émouvant, magnifique, *Blanche-Neige et les Sept Nains* saura vous satisfaire encore et encore. Un film à ne manquer sous aucun prétexte et à regarder sans aucune modération !